

LIVRE  
DU  
JOUR

## On y croit

PAR YVES JAEGLE

C'est un roman discret mais essentiel de cette rentrée d'hiver. Comme son titre, « Des âmes simples », guère à la mode. On hésite, on feuillette, on ne le lâche plus, ce bref récit comme un retour aux sources, à la terre, au spirituel, d'un jeune homme de 25 ans qui ne croit pas, fasciné par un vieux curé qui pourrait être son grand-père.

Tout sonne vrai comme un reportage. Pierre Adrian semble s'être immergé lui-même dans ces pentes perdues d'un monastère des Pyrénées, seulement séparé de l'Espagne par une ligne de chemin de fer fantôme.

CAISSE DE RÉSONANCE  
DES SANS-VOIX

Les personnages qu'il a rencontrés existent, on les voit même parfois à la télé : un agriculteur désespéré, ivre de solitude, une femme battue qui frappe à la porte du curé pour échapper à un compagnon qui la piste, des vagabonds qui n'espèrent plus rien sinon un peu de pain, des pèlerins sur la route de Saint-Jacques-de-Compostelle, un vieil homme monomane qui veut faire rouvrir la ligne de chemin de fer fermée depuis 1970. Et surtout le frère



JULIEN FALSIMAGNE / LEEIMAGE

Pierre Adrian publie son 2<sup>e</sup> roman.

Pierre, âme et poutre de Notre-Dame de Sarrance depuis un demi-siècle. Un frère des hommes qui ne lâche rien pour soigner comme un médecin de campagne des âmes. Il est peu question de Dieu, mais de montagnes, de villages et d'églises désertées, d'un curé devenu nomade en sa vallée.

Pierre Adrian, couronné du prix des Deux Magots et du prix François-Mauriac de l'Académie française pour son premier livre « la Piste Pasolini », tend l'oreille au moindre murmure bien plus qu'il ne parle, caisse de résonance des sans-voix, plutôt que sans-dents. On pense un instant à la chanson de Ferrat, « Que la montagne est belle... » et cruelle. Un roman sur la foi et la croyance aux liens



« Des âmes simples », de Pierre Adrian, Equateurs, 175 p., 18 €.

les plus ténus ici-bas. Car le ciel, ici, se couvre à la vitesse de l'éclair.